

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 10

Artikel: Au secours des poumons!
Autor: Manevy, Jean-V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826797>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

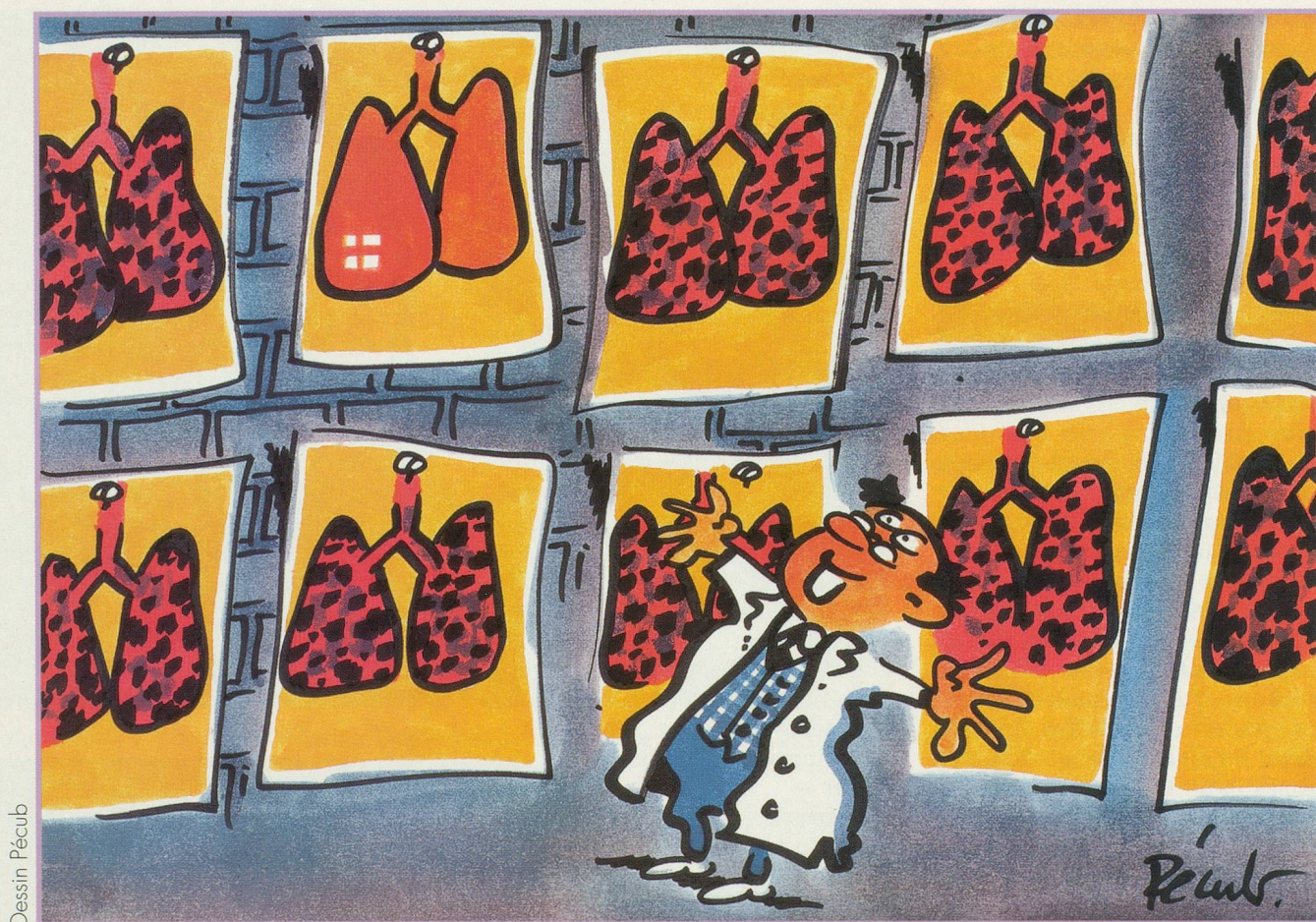
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au secours des poumons!



L'alarme sonne dans le monde entier. Et partout où la loi s'impose, les résultats s'affichent. La grande presse médicale internationale peut déjà faire état d'un recul très net des cancers du poumon.

Qu'impose la loi? Le respect d'autrui: les usines ne doivent plus rejeter de polluants; les automobiles, les camions, empoisonner l'air des villes; et les fabricants de tabac ainsi que leurs publicitaires, pousser des populations entières vers les cancers des bronches et la mort par étouffement. La cause est désormais entendue, le

tabagisme est l'un des plus grands dangers des temps modernes. Encore faut-il que la loi soit respectée.

A Genève, la nouvelle patronne de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), le docteur Gro Harlem Brundtland, (ancien premier ministre de la Norvège) a annoncé en juin dernier, au moment où elle prenait son poste, son intention d'obtenir l'interdiction générale, dans tous les pays du monde, de toute forme de publicité poussant à la consommation du tabac. Une mesure draconienne que «Madame OMS» juge indispensable, car les fabricants de tabac, qui sont en train de perdre leurs marchés en Europe occidentale et en Amérique du nord, se tournent vers les pays sous-développés les plus pauvres de la planète. Là-bas où la «sous-consommation» du

tabac est notoire, de gigantesques marchés sont ouverts: la cigarette est le seul «luxe» abordable, l'unique «plaisir» face aux misères de la vie. Mais un luxe et un plaisir qui tuent, car le cancer du poumon est, dans ces pays, en augmentation foudroyante.

C'est ce fléau que le docteur Brundtland va essayer d'enrayer. S'il en est temps encore, si les gens du tabac ne sont pas devenus trop puissants. Et ils le sont, puissants. «Médecine et Hygiène», la revue médicale de Genève, publie une enquête particulièrement révélatrice. Entre 1980 et 1995, 106 revues médicales ont publié des enquêtes sur le tabagisme passif, (la fumée des autres aussi nocive que la fumée du fumeur); 94% de ces enquêtes concluaient que le tabagisme passif,

la fumée des autres inhalée dans les bureaux, au travail ou dans les lieux publics, n'est pas nocif. Or, les auteurs de ces enquêtes se sont révélés avoir des liens avec l'industrie du tabac, et les enquêtes elles-mêmes avaient été inspirées ou financées par les gens du tabac.

Nouvelles armes

Réalisme à Genève. – «Médecine et Hygiène» analyse les derniers développements de la recherche d'armes nouvelles contre le cancer. Et c'est sur la prévention que les spécialistes du cancer, les oncologues, mettent l'accent lorsqu'ils parlent du cancer du poumon. Au diapason avec la directrice générale de l'OMS, ils demandent l'adoption rapide d'une législation européenne pour museler les publicitaires du tabac et de la cigarette.

Optimisme à Los Angeles, où des généticiens ont découvert qu'un certain gène, le P53, injecté chez des malades du cancer, «donne l'ordre» de mourir à la cellule cancéreuse. Cet ordre, s'il est exécuté, c'est aussi l'ordre de guérir.

Modestie à Villejuif, (pôle français de la cancérologie). Cinquante patients souffrant de tumeurs de la peau ont reçu un médicament (la bléomycine) pulsé par des décharges électriques. Ainsi, le médicament anticancéreux peut franchir la barrière qui l'empêche d'atteindre le cœur de la cellule. Résultats: 85% des tumeurs ainsi traitées ont régressé et 56% ont totalement disparu. «Encourageant», c'est tout ce que les cancérologues de Villejuif se sont permis de dire après ces premières tentatives «d'électrochimiothérapies».

Imprudence à New-York. – La guérison d'une souris, atteinte d'un cancer du poumon et «guérie» en 12 jours par un traitement à l'angiotatine, a suscité dans le monde entier, grâce aux journaux et aux chaînes de télévision, un immense espoir. Le docteur Judah Folkman,

(Hôpital pour Enfants de Boston), avait-il trouvé l'arme absolue contre le cancer? L'annonce du succès était-elle prématurée? L'espoir subsiste, les recherches sont en bonne voie. Même si le chercheur a commis une imprudence en livrant au «New York Times» le secret d'une seule souris, ainsi que deux de ses photos la montrant délivrée d'une énorme tumeur... à 12 jours de distance.

Prudence à Paris. – A l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, c'est également sur des souris que les oncologues travaillent. Mais, à la différence des chercheurs de Boston, c'est dans la très sérieuse et scientifique revue américaines «Cancer Research»

qu'ils ont publié leurs premiers résultats: «Une promesse», se contentent-ils de dire, «qui intéresse les femmes menacées par le cancer du sein». Ils ont pu obtenir, par manipulation génétique, un virus porteur d'un «gène suicide»: le virus, introduit dans une cellule cancéreuse, se comporte comme les «pilotes-suicide» de l'aviation japonaise: il entre dans la cellule malade en sachant qu'il va se détruire, en même temps qu'il détruira la cellule cancéreuse elle-même. «Résultats encourageants», répètent les chercheurs parisiens. On en saura plus au début de l'année prochaine, dans six mois.

Jean-V. Manevy

Viva la siesta

Ce cri d'enthousiasme est poussé par Pierre Bonnet, de la Fédération des syndicats patronaux en Suisse. Non content d'affirmer que la sieste est, dans une entreprise, facteur d'efficacité et de rendement, M. Bonnet dit en souriant: «Une petite sieste remet toujours de bonne humeur... ce qui, pour certains, justifierait amplement une telle pause.»

Ces mots figurent en introduction d'un joli petit livre vert qui vient de sortir à Paris, «Eloge de la Sieste»*. Une aimable réhabilitation d'un phénomène souvent brocardé et même méprisé au point de culpabiliser les amateurs de sieste. Et voilà que le Président de la République française s'exclame, lui aussi, en préface: «Oui, la sieste est une recette d'équilibre...», une recette en huit points, bonne pour la santé:

1. – Dix minutes de sieste par jour. Allongez-vous, fermez les yeux, détendez-vous et favorisez ainsi l'autre sommeil, celui de la nuit.

2. – Pas d'excitants (tabac, café, thé) pour se rapprocher de la nature.

3. – Savoir respirer, inspirer, aspi-

rer profondément, trois à quatre fois par jour.

4. – Quinze minutes de marche à pied chaque jour.

5. – Autosuggestion en se répétant que sommeil naturel est agréable.

6. – Manger bien. Pas de repas lourds.

7. – Rester allongé même sans dormir, se relaxer est aussi bon que le sommeil.

8. – Pas de somnifères, ils ne remplacent pas le sommeil naturel. Mais votre médecin peut ne pas être d'accord. C'est une décision qui ne peut être prise qu'en concertation.

Et si vous n'êtes pas convaincu par les conseils de l'«Eloge de la Sieste», vous pouvez éventuellement suivre l'exemple donné par l'Université Duke de Durham (Caroline du nord), et expérimenté sur 2391 personnes de plus de 65 ans pour faire baisser la tension, chasser le stress et améliorer la santé: aller à la messe tous les dimanches et lire la Bible tous les jours.

«Eloge de la Sieste», Editions F. X. de Guibon, Paris.